

GUST. MASSET & C^{ie}

RIO DO JANEIRO

28 fev. 1872

Ma chère petite sœur

J'attends aujourd'hui une
lettre de toi pour savoir si tu as été
sage hier, si tu n'as rien promis,
si tu es allée à l'école, si les enfants ont bien
composé, si ils ont beaucoup
demandé après moi. Hier soir je suis
allé chez ta mère, et j'ai vu la malade
changer de visage les derniers jours
je suis arrivé, je demandais d'arriver d'
aller me coucher, et comptant leur
faire un très grand plaisir; le soir
improvisé le devoir de les attendre jusqu'à
10 1/2 heures où enfin tout est fini, j'ai
été très fatigué de ma très longue
attente, car c'est à peine si il y a deux
importants de enfants, et un vrai qui ils se
sont fort vivement occupés du fils de
Charles qui est évidemment fort malade.
Simon Jorda. My pauvre bien bonne
deux, une petite fille très riche, une chère
bichette, car, en dehors des amies que
donnent les enfants, un mariage par
moi et un peu bien inquiet, très
sérieusement tourné vers dans leur
seule; Dieu est la cause de ma vie,
et grâce à lui à une vie saine, etc.

quelques-uns s'appellent, d'y en a un certain
mauvais mari; etc, etc, etc, etc, etc.
moi je me souviens que tu es une
bonne petite femme, que ton mari
aime trop, et une bonne bonne mère
qui n'a que le défaut de trop se
sacrifier pour ses enfants; J'ai vu
que tu es une bonne épouse et mère,
les deux par ta sagesse et ton affection.
Puis on a pu parler de ce mariage
de toi, mes chers amis et Charles,
de ta santé, de ton mariage et de ton
enfant. Je suis allé au spectacle
tellement content de te voir et de
te voir là; mes amis et moi, de la
main, il est arrivé un fort mauvais
vent d'orage, et tout le monde
s'est enfui comme d'habitude. Tous
grands pour tout le monde, comme
à l'école de ce, de la, que ça dure
qui a gagné, que ça a été une
bonne nuit, si bien pour aller les
femmes sate, que ça a été la
pauvre en la vie et de me voir
en la nuit, pour me voir
que ça a été une bonne nuit.
A cette heure là, j'ai été en la vie, et
il y a probablement déjà dans la

faibles à l'égard des viscéres et à faire
des agaceries au chat tigre, mais tu
pourrais lui faire une machine
pour le punir de ces aris (il catégorise la
marionnette) après que les sororistes de la
promenade à cheval ont mesuré
pas un agaceries à aller le choisir en route
cambale pour le promener dans les
petits chemins enroulés, un café
le mardi, car je demanderais à tenir
à Bibiche ce que tu as fait du
temps que j'étais absent.

Beleinha continue à être à la messe
habituée, quoique son absence ne
soit pas grande, il serait bon qu'il
arrivât, il serait bon aussi de servir
à cette réfection et pas d'aucune
forte comme elle est, avec les dents
qui percent comme des perles,
il servirait à craindre pour les con-
vulsions. J'aurais vu le Gulesa bien
car il ne faut en rien être
concerné par les parents, qui
de cet événement ont régulièrement
de tes nouvelles.

Aujourd'hui il fait beau à Pelotas,
après que l'on a passé une semaine
cherchant une voiture et le promener

et faire les visites doit aux dames et
M^{rs}, Edouard et Mayrat, cela
te fera un bon voyage, et tu
y feras grand plaisir la nuit, car,
on ne promène pas les dames
que d'aller faire des salutations.
Tu y fais chaud, un d'une manière
supportable, on ne ressent pas tout
à fait.

M. l'air vivant sera chez Richette,
et l'impression promise toi, va, viens,
sois de bon retour à Pétersbourg, loin
de tout danger de mort; et ne sois
jamais aussi content que quand
je saurai que tu as fait une bonne
promenade avec les enfants, que tu
as humé beaucoup d'air, et que tu
es un peu fatigué; les jambes et les
cuisse d'homme ont bon appétit, je
viens te retrouver samedi; plus tard
encore que ce n'est la semaine d'aujourd'hui.
L'heure des petites choses pour
moi; dis leur que j'ai pour toi
à moi, et que si elle veut s'en
aller, elle partira du point d'aujourd'hui
quand il verra, ainsi que toi
(si tu es bien sage). M. l'air vivant a
des plus beaux coins de campagne
pour toi une chose. G. G.